

PHOTOGRAPHIQUE

[FOTOGRAFIK] • UN MOMENT DE PHOTOGRAPHIE AVEC INITIAL LABO

PHOTOGRAPHICS

[FOTOGRAFIK] • A MOMENT OF PHOTOGRAPHY WITH INITIAL LABO

Carline Bourdelas



« Ce qui ne meurt jamais »

“What never dies”

Un parcours à grande vitesse pour une femme photographe tout simplement douée ! Sa première commande est la résidence photographique de la fondation photo4food dans le cadre de la 14^{ème} édition de Planches Contact à Deauville. Et visiblement rien ne lui fait peur car son projet n'est ni plus ni moins de s'attaquer à un monument de la littérature française : Marcel Proust.

Festival photographique Planches Contact de Deauville
Du 21 octobre 2023 au 7 janvier 2024

Carline Bourdelas: a high-speed career for a simply gifted woman photographer! Her first commission was a photographic residency for the photo4food foundation as part of the 14th edition of Planches Contact in Deauville. And she's clearly not afraid of anything, because her project is nothing less than tackling a monument of French literature: Marcel Proust.

*Planches Contact photographic festival in Deauville
From 21 October 2023 to 7 January 2024*



Ci-contre /Opposite:
« Réalité détruite »
« La naissance »

© Carline Bourdelas

[QUESTION D'ÉLÉGANCE]

Comment traduisez-vous l'élégance en photographie ?

Je traduirai l'élégance en photographie par la merveilleuse phrase de Joël Meyerowitz : « *Vous remplissez le cadre de sentiments, d'énergie, de découvertes et de risques et laissez suffisamment de place à quelqu'un d'autre pour y entrer.* » C'est exactement mon approche en photographie.

Racontez-nous un moment de pure photographie.

J'ai toujours été fascinée par l'art d'écrire. J'étais avide de faire une série sur un grand homme de littérature. Mon choix s'arrête sur Marcel Proust, ce génie littéraire qui a écrit une phrase de 856 mots (*Sodome et Gomorrhe*, du tome 5 de *La Recherche*). Quelques mois auparavant, je rencontre un jeune homme. Il travaille dans une galerie d'art, en le regardant il me donnait l'impression d'appartenir à un autre monde, une autre dimension. J'ai envie de le photographier, mais je n'avais pas encore identifié la meilleure façon de le faire ni le rôle que lui seul pourrait tenir.

C'est plus tard seulement que je fais le lien avec Proust. Je lui parle de mon projet, il accepte sans hésitation. Je le découvre petit à petit. Littéraire, amoureux de l'art et de la nature, fan de Cocteau, homosexuel, érudit, ... c'est lui ; il sera mon Marcel Proust.

Mais tout reste à construire, se rencontrer vraiment, échanger. Je lui parle longuement de mon projet, il semble tout entendre, tout comprendre et tout prendre. Nous partons pour Cabourg. Une grande partie de la prise de vues se fera sur la plage et au Grand Hôtel. Contrairement à Marcel Proust, il trouve immédiatement sa place dans la chambre 414, celle occupée par l'écrivain avant la Première Guerre mondiale, il range ses effets et se met à ma disposition. Moi, je me sens nerveuse. J'avais fait les repérages plusieurs fois, visité tous les recoins de l'hôtel, visualisé les lieux stratégiques, compté les grains de sable de la plage de Cabourg et même goûté l'eau de mer. Les rôles s'étaient inversés : j'avais le trac. Lui était impressionnant, complètement dans son rôle. Il avait enregistré la moindre de mes paroles et s'était transformé en Marcel Proust en quelques minutes. Je l'ai photographié dans la peau du plus grand auteur du 20^{ème} siècle. Ainsi est née la série « Ce qui ne meurt jamais ».

Votre meilleure rencontre dans l'univers de la photographie ?

Plusieurs rencontres ont été fabuleuses. Deux m'ont vraiment marquée. La rencontre de Sarah Moon, d'abord : je l'ai toujours aimée, j'adore son travail, j'aime ses sujets et sa technique. Un vrai conte de fée lorsque j'ai reçu un appel me disant que Sarah Moon souhaitait acheter une de mes photographies. Je l'ai rencontrée dès le lendemain. Elle a passé beaucoup de temps avec moi. Nous avons parlé longuement, elle s'est intéressée à mon travail, m'a donné des conseils, elle s'est arrêtée sur certaines photos et m'a demandé « Pourquoi cette photo est-elle si belle, si profonde ? » Quel compliment ! Elle m'a aussi parlé de ses projets et ses questionnements. Ce fut un rêve, un moment suspendu, inoubliable. La seconde rencontre est celle de Daniel Blaufuks. Son travail sur « Uma Historia de Exilio » m'a touchée si profondément. Nous avons beaucoup échangé, je l'ai souvent rencontré. Il est si pur, si touchant.

Quels sont vos projets pour la suite ?

Voir le passé au présent est mon terrain de jeu, alors j'ai de nombreuses idées en tête. Poursuivre *La Recherche*, car je n'ai pas fait le tour de ce que je souhaite montrer sur Marcel Proust. J'ai aussi envie de fouiller dans mon propre passé, dans l'exil de ma famille. Et enfin, voyager avec pour seul objectif la photographie.

[VISION OF ELEGANCE]

How would you describe elegance in photography?

I would translate elegance in photography by Joël Meyerowitz's wonderful phrase: "You fill the frame with feelings, energy, discoveries and risks and leave enough room for someone else to enter." That's exactly my approach to photography.

Tell us about a moment of pure photography.

I've always been fascinated by the art of writing. I was keen to do a series on a great literary figure. I chose Marcel Proust, the literary genius who wrote a sentence of 856 words ("Sodom and Gomorrah", from volume 5 of "La Recherche"). A few months earlier, I met a young man. He worked in an art gallery, and looking at him gave me the impression of belonging to another world, another dimension. I wanted to photograph him, but I hadn't yet identified the best way to do it or the role that only he could play.

It was only later that I made the connection with Proust. I told him about my project and he accepted without hesitation. I discovered him little by little. Literary, a lover of art and nature, a fan of Cocteau, a homosexual, a scholar... he was the one; he would be my Marcel Proust.

But we still had a long way to go before we could really meet and talk. I talk to him at length about my project, and he seems to hear everything, understand everything and take it all in. We set off for Cabourg. A lot of the filming will take place on the beach and at the Grand Hôtel. Unlike Marcel Proust, he immediately found his place in room 414, the room occupied by the writer before the First World War. I felt nervous. I'd done the scouting several times, visited every nook and cranny of the hotel, visualised the strategic locations, counted the grains of sand on the beach at Cabourg and even tasted the seawater. The roles were reversed: I had stage fright. He was impressive, completely in his role. He had recorded every word I said and had transformed himself into Marcel Proust in a matter of minutes. I photographed him as the greatest author of the 20th century. That's how the "What never dies" series came about.

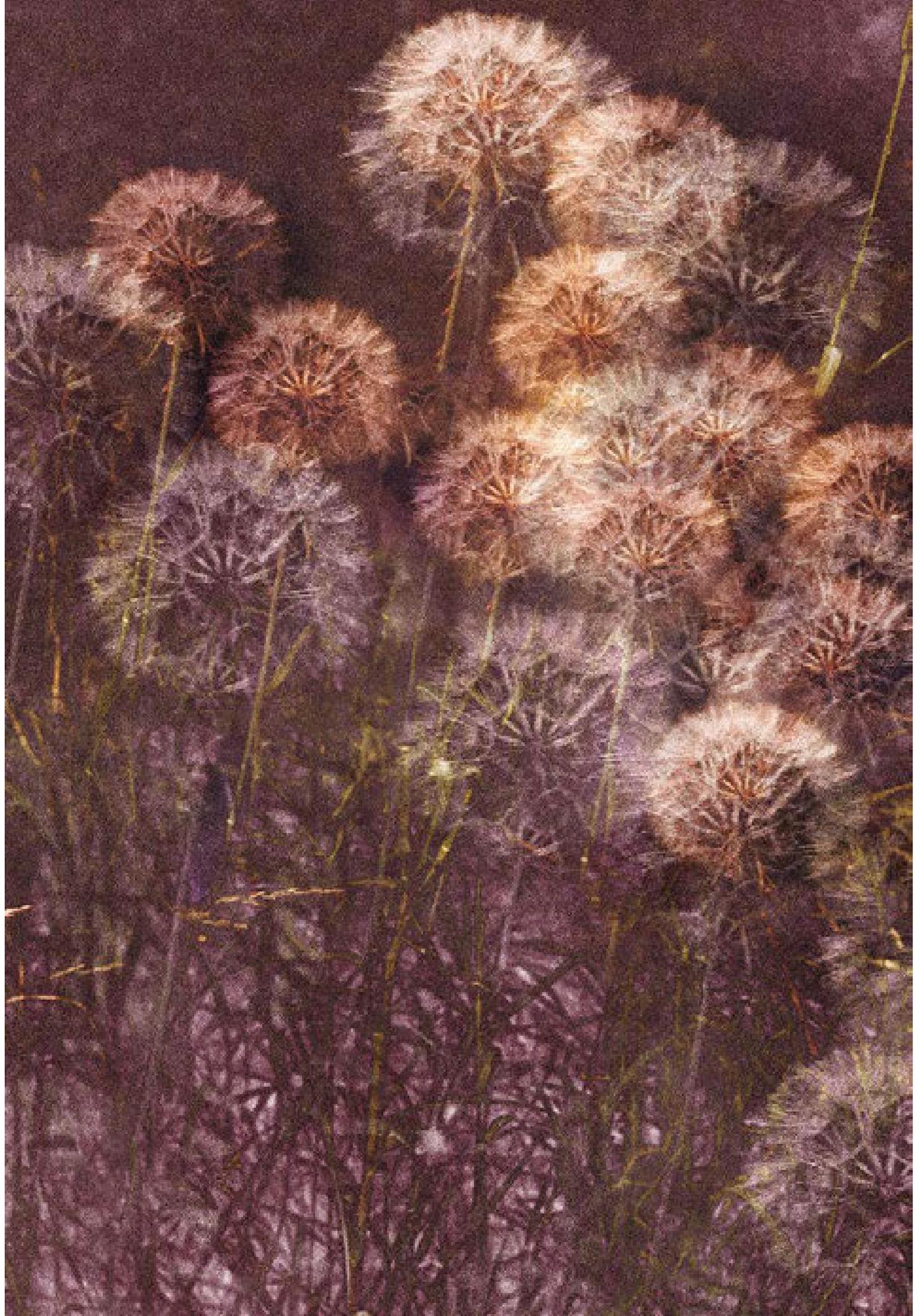
What was your favourite encounter in the world of photography?

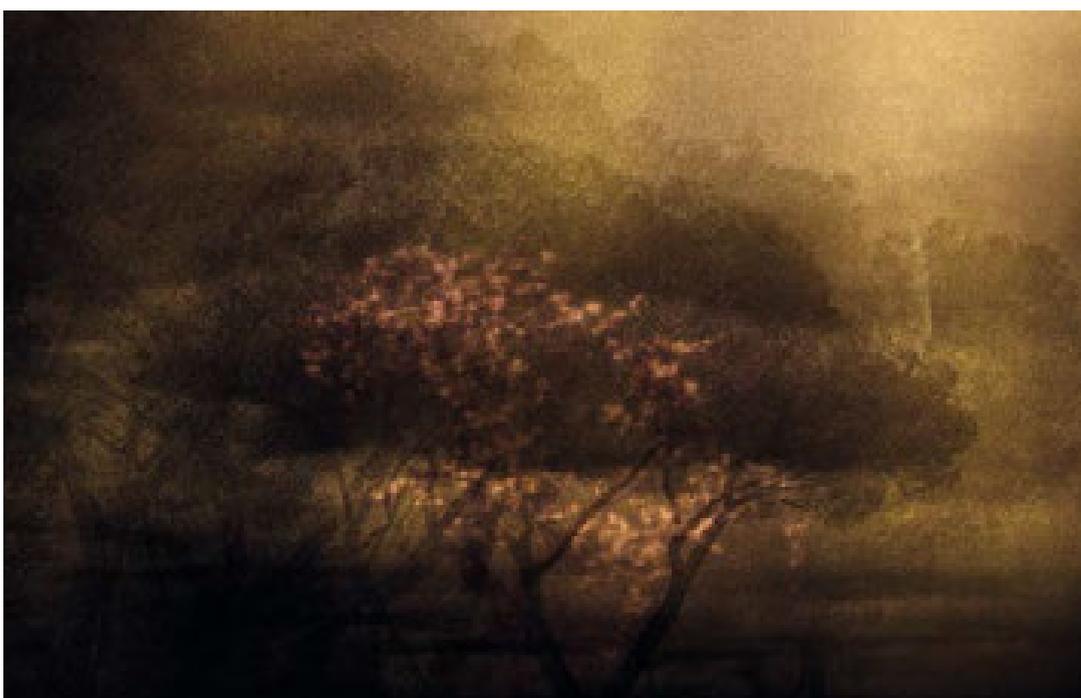
I've had several fabulous encounters. Two have really made an impact on me. I've always liked her, I love her work, I love her subjects and her technique. It was like a fairytale when I got a call saying that Sarah Moon wanted to buy one of my photographs. I met her the very next day. She spent a lot of time with me. We talked for a long time, she was interested in my work, gave me advice, she stopped at certain photos and asked me "Why is this photo so beautiful, so deep?" What a compliment! She also talked to me about her projects and her questions. It was a dream, a suspended moment, unforgettable.

The second meeting was with Daniel Blaufuks. His work on "Uma Historia de Exilio" touched me so deeply. We talked a lot, and I met him often. He's so pure, so touching.

What are your plans for the future?

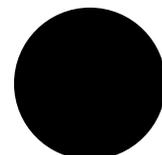
Seeing the past in the present is my playground, so I have a lot of ideas in mind. I'm going to continue with "La Recherche", because I haven't done everything I want to do with Marcel Proust. I also want to delve into my own past, into my family's exile. And finally, I want to travel with photography as my sole objective.





Page de gauche /Left page:
Dent de Lion

Ci-contre /Opposite:
Matin radieux,
Balbec et
Pommier fleuri.
© Carline Bourdelas



[Agenda photographique]

Le salon du livre de Boulogne-Billancourt :

Un moment de partages et rencontres idéal pour trouver les bonnes idées cadeaux pour Noël.

Initial LABO tiendra un stand à l'occasion et présentera quelques merveilles édités récemment par les photographes. Le salon se tient le 9 et 10 décembre à l'Hotel de Ville de Boulogne.

Carline Bourdelas sera présente pour rencontrer les lecteurs et signer les exemplaires de l'édition très limitée de 100 exemplaires.

[Photographic diary]

The Boulogne-Billancourt Book Fair:

An ideal opportunity to share and meet people and find the right gift ideas for Christmas.

Initial LABO will have a stand at the fair, showcasing some of the wonders recently published by our photographers.

The show takes place on 9 and 10 December at the Hotel de Ville in Boulogne.

Carline Bourdelas will be on hand to meet readers and sign copies of the very limited edition of 100.



4^{ème} de couverture du livre
« Ce qui ne meurt jamais »,
par la photographe / by photographer Carline Bourdelas.

Photographie :
« La naissance » par Carline Bourdelas.